

Prix du formateur d'enseignants :

D^{re} Anna Elfiky Oswald

Selon vous, quelles sont les qualités d'un bon pédagogue? Dans quelles mesures possédez-vous ces qualités?

À mon avis, un bon enseignant est une personne qui garde un objectif à long terme à l'esprit, mais qui est suffisamment souple pour tenter différentes approches selon la situation. J'accorde une grande valeur à l'enseignement sur le tas, à ces moments où nous prenons soin des patients et où nous posons des questions visant à déterminer « la raison d'être » et « ce qu'il adviendrait si ». À long terme, je cherche à m'assurer que les étudiants possèdent les compétences d'apprentissage dont ils auront besoin tout au long de leur vie pour cerner les problèmes qui les laissent perplexes dans leur pratique et trouver un moyen de les résoudre en consultant les publications et les ressources auxquelles ils ont accès ainsi que leurs collègues. Je crois que les enseignants doivent être disposés à se montrer vulnérables, c'est-à-dire à montrer à leurs étudiants ce qu'il convient de faire lorsque les choses ne se déroulent pas comme prévu ou que l'on ignore ce qui ne va pas avec un patient. De cette façon, nous pouvons tous apprendre ensemble.

Avez-vous le souvenir d'un professeur qui vous a inspiré et qui a orienté votre propre parcours vers l'enseignement médical?

Il me vient tellement de noms à l'esprit qu'il est difficile de réduire la liste de noms. Pour ne nommer que quelques personnes, je dirais Evelyn Sutton qui m'a vraiment prise sous son aile et m'a montré comment devenir une enseignante en rhumatologie de talent; Steve Aaron qui a consacré temps et efforts pour partager avec moi son réseau de



principaux intervenants du domaine de l'enseignement médical et qui m'a aidé à tisser des liens avec eux afin que je puisse réussir; et Paul Davis qui m'a insufflé le courage de poursuivre mon objectif d'une carrière universitaire dans l'enseignement médical au sein d'une grande université axée sur la recherche conventionnelle.

Quelle a été votre première pensée lorsque vous avez appris que vous remportiez ce prix?

J'ai été réellement ravie d'apprendre la nouvelle, honorée de joindre le groupe d'enseignants remarquables à

qui on a décerné ce prix dans le passé et reconnaissante pour le soutien de mes collègues ici à Edmonton et partout dans le monde.

Vous avez occupé plusieurs postes d'enseignante et de direction. Vous êtes clinicienne formatrice au Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. À l'Université de l'Alberta, vous êtes directrice de la formation médicale basée sur les compétences à la Faculté de médecine et de médecine dentaire, coordonnatrice du cours de maîtrise sur la conception des programmes pour les professions de la santé et codirectrice de la formation préalable aux stages du programme de médecine.

Quels sont les aspects de l'enseignement que vous préférez le plus?

Ce que je préfère de l'enseignement, c'est apprendre à connaître mes étudiants et mes résidents au fil du temps et voir leur visage s'illuminer lorsqu'ils commencent à assimiler des notions.



La D^{re} Anna Oswald reçoit son prix des D^{res} Joanne Homik et Stephanie Keeling.

Pouvez-vous nous parler de la formation médicale basée sur les compétences?

Bien sûr, la formation médicale basée sur les compétences dans le cadre du programme de résidence est une approche pédagogique clinique selon laquelle les attentes en matière de formation sont clairement reliées aux compétences requises dans la pratique privée, les expériences d'apprentissage sont organisées de façon progressive pour permettre aux résidents de tirer parti de leurs compétences existantes et les enseignants cliniques donnent régulièrement aux résidents une rétroaction pour les aider à renforcer leurs compétences, après quoi ils vérifient si les résidents sont réellement en mesure de faire ce qu'ils sont censés être capables de faire. Dans le cas des enseignants et des programmes actuels qui misent sur la prestation régulière d'une rétroaction précise et pratique sur la façon dont les résidents peuvent améliorer leurs compétences en milieu de travail et les évaluations visant à vérifier si les résidents possèdent les compétences dont ils ont besoin, la formation

médicale basée sur les compétences ne changera pas tellement leur façon de faire, mais, pour les autres, je crois que ce type de formation améliorera définitivement leur méthode d'enseignement aux résidents.

Compte tenu de votre longue expérience de l'enseignement médical, à votre avis, quels changements connaîtra l'enseignement médical au cours de la prochaine décennie?

Je crois que la responsabilisation sociale s'inscrira de plus en plus au cœur de nos préoccupations au cours de la prochaine décennie. En d'autres mots, je crois que l'on cherchera de plus en plus à s'assurer que nos diplômés possèdent les compétences requises pour servir les intérêts du public et qu'ils répondent aux besoins d'un plus grand nombre de communautés.

En tant qu'enseignante et formatrice respectée, que conseillez-vous aux futurs rhumatologues?

Mon conseil le plus précieux est de songer aux aspects de votre travail que vous avez le plus aimés, puis d'en faire un choix de carrière –, puisque, si vous aimez votre travail et que vous avez hâte au lendemain, vous aurez trouvé un objectif qui vaut la peine d'être poursuivi.

Vous êtes coincée sur une île déserte.

Quel livre aimeriez-vous avoir avec vous?

Probablement « Comment se construire un bateau »

Si vos journées comptaient une heure de plus, comment l'utiliserez-vous?

Je jouerais avec mes enfants – on ferait des batailles de chaussettes et on jouerait à poupée, à des jeux de société, au badminton, au basketball et aux cartes (mais pas aux cartes Pokémon, je suis nul à ce jeu malgré les nombreuses fois où mes enfants ont tenté de m'apprendre à jouer).

Anna Elfiy Oswald, M.D., FRCPC

Professeure associée,

Division de rhumatologie,

Département de médecine,

Université de l'Alberta

Edmonton (Alberta)